

faites en d'autres parties du Canada par ceux qui ne connaissent ni les principes qui nous dirigent, ni les sentiments qui nous animent : " Nous ne saurions nous le dissimuler : ce conflit, l'un des plus terribles que le monde ait encore vu, ne peut manquer d'avoir sa répercussion sur notre pays. L'Angleterre y est engagée, et qui ne voit que le sort de toutes les parties de l'empire se trouve lié au sort de ses armes ? Elle compte à bon droit sur notre concours, et ce concours, nous sommes heureux de le dire, lui a été généreusement offert en hommes et en argent. Déjà, avec les réservistes des nations alliées, naturalisés ou fixés chez nous, plusieurs milliers de nos propres compatriotes se sont volontairement embarqués pour le théâtre des opérations militaires et d'autres suivront peut-être. "

Oui, d'autres ont suivi, et nombreux, accompagnés de leurs braves aumôniers. Les régiments s'organisent encore les uns après les autres et notre hôpital militaire Laval se prépare à partir avec eux. Ils sont allés là-bas, nos frères et nos amis, vaillants et fiers, lutter à côté des soldats français, anglais et belges, pour une cause qui n'est pas seulement celle d'un pays, mais celle de l'humanité. Beaucoup déjà sont tombés, laissant derrière eux des familles en deuil. Tous se sont signalés par leur courage en face de la mort.

L'illustre évêque d'Orléans, Mgr Touchet, me l'écrivait il y a deux jours : " Vos Canadiens se sont conduits, dans toutes les affaires où ils ont paru, en héros. Ils ont fait respecter partout leur épée et leur croix. Qu'ils soient remerciés en votre personne par un évêque de France qui aime presque d'égal amour son pays et le vôtre. J'ai eu la joie de voir de près plusieurs de vos hommes : leur loyauté, leur simplicité m'ont toujours ravi. Ces bons soldats de la justice et du droit méritent la victoire. "